

# BERNARD TRONTIN + SIMON HUW JONES

Au Casino Théâtre  
Dimanche 11 septembre

Site officiel de The Young Gods: [www.youngods.com](http://www.youngods.com)  
Site officiel de And also the trees: [www.andalsothetrees.co.uk](http://www.andalsothetrees.co.uk)

Bernard Trontin, batteur de The Young Gods et Simon Huw Jones, chanteur de And also the trees, pour un projet commun, déjà entamésous forme d'enregistrements.

Sur le site [www.premonition.fr](http://www.premonition.fr), Simon Huw Jones en dévoile déjà quelques grandes lignes: *"La musique est différente de ce que je fais avec And Also The Trees, mais c'est moi qui chante et je ne peux pas "cacher" ma voix, même si j'essayais. Bernard Trontin est batteur, mais il travaille aussi beaucoup avec des samples, des boucles et des claviers. En fait, jusqu'à maintenant il n'y a aucune percussion sur les morceaux sur lesquels nous avons travaillé. Ces dernières années Bernard a écrit des musiques de films et de téléfilms. Il a voulu développer certaines de ses idées en travaillant avec différents chanteurs et j'étais une des voix qu'il avait en tête. Il a alors découvert que nous habitons tous les deux dans la même ville, à Genève. On s'est alors rencontrés. Nous avons déjà quelques morceaux qui fonctionnent bien et il ne nous reste plus qu'à décider ce que nous allons en faire. Nous devons encore écrire et enregistrer un album."*

And Also the Trees fait partie de ces groupes cultes qui ont marqué nombre d'entre nous, autant par leur style hors du commun que par le climat si particulier qui se dégage de leur musique. Depuis plus de vingt ans, le groupe reste fidèle à une forme d'esthétisme musical empreint d'un certain classicisme. Leur univers est teinté de poésie et d'imaginaire, leur musique est envoûtante et passionnée marquée par la voix profonde de leur chanteur Simon Huw Jones. Après plusieurs années d'interruption le groupe revient sur le devant de la scène en 2004 avec un nouvel album **Further from the Truth** qui marque le retour à l'esprit musical des premiers albums.

Sur [www.chrysalidemusic.net](http://www.chrysalidemusic.net), Olivier Léonelli écrit *"And Also The Trees revient avec un dixième album à classer parmi les meilleurs du groupe. Il suffit de les voir réunis sur scène pour comprendre que la flamme est là à nouveau, incandescente, mêlée à une solide expérience et une unité que l'on ressent comme infaillible. "Further From The Truth" est musicalement une synthèse du passé et des productions récentes du groupe."*

The Young Gods, groupe industriel et alternatif, naît en 1985 à Genève en Suisse. Franz Treichler commence dès 1982 à enregistrer avec Cesare Pizzi et Frank Bagnoud des guitares abrasives et des boucles de batterie. En 1986, le trio sort son premier single **Envoyé!**. L'année suivante, il enregistre son premier album éponyme qui est élu album de l'année par le magazine anglais Melody Maker. En 1989, **L'eau rouge** sort avec Use Hiestand à la batterie à la place de Frank Bagnoud. Cesare Pizzi est remplacé par Alain Monod au sampler. En 1991, Young Gods sort **The young gods play Kurt Weill** puis **T.V. sky** (1992) et **Only heaven** (1995). Avec le nouveau batteur Bernard Trontin, le groupe revient en 1997 avec **Heaven deconstruction**.

Explorateurs sonores impénitents, les Young Gods poursuivent leur chemin en 2004 avec **Music for Artificial Clouds**, un nouvel album purement électronique inspiré en partie par une performance du combo dans le cadre de l'Expo 02. C'est le septième album du mythique groupe romand, pionnier du rock industriel et perpétuellement hors des modes, album qui témoigne fortement de la pertinence intacte du trio, fidèle à une démarche sans concession entamée il y a plus de quinze ans.

M.L. dans Best n° 239 (juin 1988)

**«And Also The Trees - Arbres Généalogiques»**  
(extraits)

Bercés de contes étranges, Simon (chant) et Justin (guitare) Jones, Steven Burrows (basse) et Nicholas Havas (batterie) font une musique au léger parfum sulfureux. *"Dans notre village tout le monde mourait de la Mort Noire"* explique Simon. *"L'endroit où nous vivons, une maison du XV<sup>e</sup> siècle, est notre principale source d'inspiration. La musique nous est offerte."*

Leur musique est comme leur campagne pleine de lutins, d'esprits, de gnomes, de sorcières et de magie. Les sons aussi insolites que multiples rappellent les représentations du sabbat. Scène maléfique, agitation confuse, pleine de démons et de diabolins, le charme opère, attire dans une atmosphère envoûtante empreinte de classicisme. Fondé en 1978, le groupe est resté proche de ses racines : "Nous apprécions de vivre retirés dans cette campagne du Worcestershire, de voir peu de monde." Les quatre "campagnards" ne sont ni très mondains, ni très vendeurs. Jusqu'en 1983, date de leur premier enregistrement, **Shantell**, le quatuor tourne en Grande-Bretagne et compose tout ce qu'il aime ! Simon se montre très clair : *"La scène est ce que je préfère. Le business qui gravite autour de la musique m'exaspère."*

En concert, Simon est d'une majesté fascinante, il vit sa musique, transporte le public. Pourtant leurs tournées sont de préférence relativement courtes car ils veulent avoir de la ressource et pouvoir se donner. Le groupe ne veut trahir ni son public ni sa création. Curieusement, quand il en parle, il se montre très réservé, timide, maladroit.

En 1984, un album, titré **And Also The Trees** est suivi d'une tournée britannique avec The Cure. Les deux groupes sont à la fois proches et éloignés de plusieurs siècles. L'héritage d'And Also The Trees donne à son romantisme noir la profondeur des temps. Simon, Justin, Steven et Nicholas vivent des expériences bizarres : *"Nous remontions vers notre foyer, quand une lueur étrange vint à briller en face"*

*de nous. Subitement des morceaux de bois ont fendu l'air au-dessus de nos fêtes et autour de nous. Pour nous il est aisé de croire au surnaturel, il fait partie intégrante de notre vie."*

Cette ambiance, ce côté mystique donne à And Also The Trees des similitudes très marquées avec Joy Division. Ils ont en commun le goût du métaphysique, du mystérieux et du froid. And Also se montre cependant plus romantique, nostalgique et leurs mélodies sont plus profondément "douces". Leur repli dans cette vie marginale est entrecoupé d'enregistrements, de télévisions et de tournées. Leur succès a réellement commencé en janvier 1986 avec une série de concerts à guichets fermés en Hollande, en Allemagne et en Suisse.

**The Milipond Years** est justement le fruit d'une cogitation débutée en décembre et qui poussa l'exigence suprême, durant les trois semaines d'enregistrement, vers la recherche d'un son plus dense.

And Also The Trees ne trouve un équilibre étrange entre son époque et celle de ses ancêtres que dans sa musique.

David Stubbs (The Wire, Uncut), 2005  
«**The Young Gods XXY : 1985 – 2005**»  
(extraits)

The Young Gods existent depuis vingt ans ; on aurait pu croire que le reste de la planète rock aurait eu le temps de les rattraper. Mais au lieu de cela, le rock est parti dans l'autre sens, comme effrayé par le XXI<sup>e</sup> siècle, se réfugiant dans le rétro, le kitsch, le néo-conservateur, et la copie commerciale du passé. Par les temps qui courent, The Young Gods n'ont jamais eu autant d'avance.

Au début des années 1980, Franz Treichler s'ennuyait déjà de la musique rock conventionnelle, la soi-disant "nouvelle vague". Excellent guitariste, de formation classique, il délaissa pourtant son instrument et se mit à jouer avec une technologie fraîchement débarquée sur le marché, le sampler, ou échantillonneur de son.

The Young Gods se sont formés en Suisse (pays d'accueil et de formation des dadaïstes, ces autres pionniers de l'avant-garde). C'était en 1985, et les samplers n'étaient pas très connus. Mais une année plus tard, en 1986, il y avait des samplers un peu partout sur le marché de la pop, représentant une source de controverse et de fascination technologique, puisqu'ils permettaient à tout un chacun de piller l'histoire de la pop et du rock. Malheureusement, la plupart des artistes ne surent pas en profiter, et se limitèrent à un usage tristement non-futuriste consistant à "citer" les sons et battements classiques de vétérans tels James Brown et Led Zeppelin. Une sorte d'ironie fatiguée était de mise, comme pour suggérer qu'il n'y avait rien de nouveau sous le soleil, et plus rien à faire dans le rock hormis se tourner vers le passé et contempler un âge d'or désormais révolu.

Pas de tel défaitisme pour The Young Gods, qui utilisaient les samplers d'une façon radicalement nouvelle, reconfigurant le rock, le ré-inspirant, recyclant sa matière morte pour créer des nouvelles formes, un nouveau feu. Ils étaient trois : Franz Treichler (vocaux), Cesare Pizzi (sampler), Frank Bagnoud (batterie). Un trio sans guitare pour faire du rock : du jamais vu. En écoutant leur premier bombardement sonore intitulé **Envoyé!**, on pouvait d'abord croire qu'il s'agissait de rock quintessenciel et métallique ; mais une inspection plus approfondie révélait une texture de boucles sonores générées par des machines plutôt que des riffs faits maison. C'était une version nouvelle et

moderniste du rock, brillamment synthétique, capable de tordre le son, de le catapulter, le décolorer, l'embraser, et qui échappait totalement aux guitaristes traditionnels du punk ou du métal.

Arrivés au milieu des années 1990, The Young Gods se mirent à cultiver encore plus leur conscience spatiale du son, en investiguant la musique "ambient" et au-delà. Ecoutez par exemple **Moon Revolutions** sur l'album **Only Heaven** (1995), une de leurs plus belles œuvres. Le morceau s'enclenche avec un riff à l'envers, petit clin d'oeil accéléré vers Hendrix et **Are You Experienced**, une guitare échantillonnée qui serpente et qui gicle des volées de lave en fusion. Puis le morceau s'envole et plane comme un condor métallique dans la stratosphère au-dessus des Andes, avant l'arrivée de tambours presque tribaux annonçant une lente fin par immolation. **Moon Revolutions** mesure l'étendu de la gamme de The Young Gods, de la moelle épinière du riff de rock, jusqu'aux orbites planétaires les plus excentrées.

Avec l'album **Heaven Deconstruction** (1997), The Young Gods poursuivirent leurs explorations de la musique "ambient". Et dans l'assuré **Second Nature** (2000), Franz Treichler découvrit un concept-clé, ce "Lucidogène", drogue fictive qui ne rend pas comateux et qui n'aide pas les gens à fuir la réalité, mais leur donne plutôt une hyper-conscience leur permettant de voir la vie pour ce qu'elle est. Al Comet et le nouveau membre du groupe Bernard Trontin participaient désormais à la composition de la musique de The Young Gods, leurs contributions et échanges d'idées modifiant et améliorant de façon subtile la texture du son.

Tel est le regard porté par The Young Gods sur la musique "ambient", comme le montre leur album le plus récent **Music For Artificial Clouds** (2004), avec ses visions télescopiques à la Hubble d'un au-delà fictif. La musique "ambient" n'est pas faite pour faire dodo dans un bain de bulles new age ; et la "nature" n'est pas faite pour être vécue passivement, somnolant sur un bateau. Comme The Young Gods le montraient déjà à leurs débuts, le but n'est pas seulement d'accepter les faits morts des choses dans leur état, mais de les entreprendre, et d'utiliser la machinerie pour tordre, recombinaison "artificiellement" le "naturel" pour le reformer selon des idéaux établis par l'imagination. Qu'ils puissent continuer à ce faire encore longtemps.